



# Syrie : l'escalade

## À Berd'huis, ces habitants qui n'attendent pas Macron

Si la venue du chef de l'État dans la commune ornaise est un événement pour certains habitants du bourg, d'autres se montrent plus circonspects. Notamment ceux qui ont voté FN, majoritaires au premier tour de la présidentielle de 2017.

Page 6



David Ademas

## Tension maximale à Notre-Dame-des-Landes

Page 5

### Orne

Le directeur départemental de la police visé par FO

Page 8

Argentan. - Un chevreuil s'égare dans le parc de l'école

Page Argentan



Donald Trump a averti Vladimir Poutine, allié de Bachar al-Assad, que des missiles seraient lancés sur la Syrie après l'attaque chimique imputée au régime syrien. Après cette annonce, la tension est montée d'un cran entre les deux grandes puissances.

chimique imputée au régime syrien. Après cette annonce, la tension est montée d'un cran entre les deux grandes puissances.

Page 2

## Le gazoduc qui divise l'Europe

Les travaux du gazoduc sous-marin Nord Stream 2 devaient démarrer cette année. Estimant qu'il pourrait nuire à l'indépendance énergétique de l'Union, la Commission européenne voudrait bloquer ce projet soutenu par l'Allemagne.

Page 2



EPA

## La Twingo, vingt-cinq ans de succès

Ses yeux de grenouille en ont fait craquer plus d'un. De petite taille, la remplaçante de la Renault 4 s'est révélée géante à l'intérieur et bourrée d'astuces. Conçue pour les jeunes, elle a séduit les automobilistes de tous âges.

Page Auto-Mobilités



DR

## JO : Estanguet constitue son équipe

Dix-huit sportifs ont été retenus pour faire partie d'une commission d'athlètes qui aidera à construire le succès des Jeux de Paris, en 2024. Le champion de canoë Tony Estanguet, président du comité d'organisation, s'explique.

En Sports



Reuters

## Commentaire

par Laurent Marchand

## Le risque de l'engrenage

Depuis 2011, la guerre en Syrie était déjà passée par divers stades, tous aussi meurtriers les uns que les autres. De la révolte sociale initiale à la répression féroce du régime, de la guerre civile à la guerre par milices djihadistes interposées. Du théâtre d'expansion de Daech à l'intervention russe en passant, très tôt, par la guerre par procuration menée par toutes les puissances régionales.

Depuis l'attaque chimique menée à Douma samedi, elle est entrée dans une nouvelle dimension. La guerre en Syrie est désormais un enjeu d'affrontement direct entre Moscou et Washington, entre les deux anciens protagonistes de la Guerre froide.

Durant toute la journée d'hier, le président américain a multiplié les menaces verbales de frappes aériennes, auxquelles les militaires du Pentagone se préparent. La Russie a rétorqué par des menaces de rétorsion tout aussi sérieuses. Car contrairement à l'an passé, une nouvelle attaque américaine sur les points névralgiques du système de défense syrien pourrait, cette fois, toucher de très près des positions russes.

Quoi que l'on puisse penser des modalités d'expression du locataire de la Maison-Blanche, qui persiste

à privilégier le tweet compulsif, le paysage stratégique est aujourd'hui particulièrement confus et imprévisible. Et c'est précisément cela qui le rend dangereux. Surtout à l'heure où les faucons reviennent en force à la Maison-Blanche.

Pour les Américains, les Français et les Britanniques, l'attaque chimique de samedi, dont seuls les Russes récuseront la paternité du régime d'Assad, marque un tournant. Ce n'est pas la première, hélas, les organisations internationales en ont dénombré plus de quatre-vingts depuis le début de la guerre. Mais c'est celle de trop, car il en va non pas tant du sort de la Syrie que du dossier, en tant que tel, des armes chimiques.

### Des frappes pour quoi faire ?

Juridiquement, ce sujet est encadré par le protocole de Genève de 1925 et la Convention de Paris de 1993. Mais politiquement, il dépend de deux facteurs déterminants. La retenue des belligérants, qui a été en réalité beaucoup plus fréquente qu'on ne le dit puisque depuis cinquante ans, les cas d'utilisation de telles armes ont été effrayants (durant la guerre Iran-Irak notamment) mais relativement peu nombreux. En ce qui

concerne le régime Assad, cette retenue est totalement absente.

Le second facteur, c'est la concertation internationale, notamment au Conseil de Sécurité des Nations Unies. Or, elle est aujourd'hui dans une impasse totale. Fragilisée tant par l'unilatéralisme rageur de Trump que par le blocage opéré scientifiquement par Poutine depuis qu'il a fait de la Syrie le levier du retour de la puissance russe et affirmé sa volonté de faire de nouveau jeu égal avec les Américains. Sans rien apporter aux Syriens, si ce n'est la restauration d'un dictateur assassin.

Alors des frappes pour quoi faire ? Punir Assad ? Certes. Réduire ses capacités de nuire ? Tant mieux. Récupérer l'occasion perdue en 2013 par Obama ? Un peu tard. Peser sur les Russes ? Ce ne sera pas sans risques. Faire respecter la ligne rouge sur les armes chimiques ? Oui, mais pour cela des frappes ne suffiront pas.

Le repli américain, engagé sous Obama et accéléré voire théorisé par Trump, n'a pas seulement laissé aux Russes un espace où ils se sont engouffrés. Il a fait reculer l'idée même de multilatéralisme, seul antidote aux escalades militaires. C'est à sa restauration qu'il faut œuvrer, avant tout autre chose.

**TEMPUR**

TOUTES LES DIMENSIONS  
**UN SEUL PRIX**  
**IMBATTABLE**

Du 09 mars au 30 avril 2018

Et découvrez la nouvelle  
**collection de sommiers et têtes de lit 2018**

www.tempur.com  
www.meubleslepage.fr

**FLERS - 59, rue de la Chaussée**  
Tél. 02 33 62 33 90

**VIRE - Avenue de Bischwiller**  
Tél. 02 31 09 18 06

**Meubles LEPAGE**  
2 ADRESSES

**EXTRA LES JOURS LARGE**